

L'accès aux soins pour les personnes trans* : un parcours d'obstacles

• Margot Foubert • Chargée de missions Sofélia •

Sur internet, on peut être confronté·e à des commentaires, articles ou publications prétendant que les transitions de genre seraient très (trop ?) accessibles et même gratuites car remboursées. On vous arrête tout de suite : c'est faux. Mais pourquoi ?

De nombreuses transitions possibles

Toutes les personnes trans*¹ **ne souhaitent pas forcément faire de transition**. Il n'existe pas une transition unique, mais de **nombreux parcours et choix différents** : transitions sociales (par exemple, changement de nom à l'état civil), thérapies hormonales, opérations médicales, etc. Comme l'indique la RainbowHouse, « Il est impératif de ne pas médicaliser systématiquement [...]. Cependant, il est tout aussi important de rendre ces choix accessibles à ceux qui souhaitent les explorer ». Or, « les options de transitions médicales ne sont pas aussi accessibles qu'elles devraient l'être. »²

En effet, les personnes trans* font face à de **nombreuses barrières concernant les soins qui leur sont spécifiques en cas de volonté de transition ou d'interrogations sur le sujet** : psychiatrisation (voir plus bas), difficultés d'accès et de remboursements. Ajoutons à cela une série de soins qui ne sont pas du tout pris en compte, puisque considérés comme esthétiques (épilation, augmentation mammaire, etc.)³. Les personnes trans* sans papiers ou sans mutuelle sont encore plus éloignées de ces soins et de leurs remboursements⁴.

La psychiatrisation, les remboursements et les délais

Il existe en Belgique **6 Centres d'accompagnement de la transidentité**⁵. Ces Centres ont conclu avec l'Institut National d'Assurance Maladie-Invalité (INAMI) une convention pour rembourser cer-

tains soins transspécifiques (psycho-sociaux voire médicaux). Mais cela ne se fait que **sous certaines conditions**, notamment suite à l'accord d'un·e psychiatre, ce qui est décrié par les associations qui souhaitent sortir les transidentités de tout diagnostic médical⁶. De plus, **certaines opérations** très coûteuses n'y sont que **partiellement remboursées et une seule fois**⁷. Enfin, de par leur petit nombre et leur disparité territoriale, ces Centres affichent de **longs délais** ainsi que des listes d'attente remplies⁸. La Belgique fait partie des plus mauvais élèves de l'Union européenne concernant les délais pour les soins spécifiques pour les personnes trans*, avec 1 à 3 ans d'attente⁹.

Le Réseau Psycho-médico-social Trans* et Inter* belge, créé par Genres Pluriels, est une alternative à la psychiatrisation des transidentités encore très présente. Il comprend de **nombreuses-eux professionnel-le-s de la santé** (hôpitaux, médecins et spécialistes, Centres de Planning familial, maisons médicales, etc.) formé-e-s aux transidentités¹⁰.

Vu la **méconnaissance du monde médical** par rapport aux transidentités, **les temps d'attente très longs, les disparités géographiques et les remboursements partiels**, il est évident qu'entamer une transition, quelle qu'elle soit, n'est **pas si facilement accessible**. Ajoutons que toutes ces barrières peuvent pousser certaines personnes trans* à se fournir en traitements hormonaux de façon illégale ou à faire certaines opérations à l'étranger, dans des conditions médicales dangereuses¹¹.

© Leyla Cabaux / leycab



Puisque **chaque parcours est différent**, il est nécessaire que les personnes trans* puissent **choisir l'accompagnement** dont elles ont besoin, et ce, sans barrière financière ou géographique et sans faire face à la transphobie déjà présente dans tous les aspects de la vie.

Pour déconstruire plusieurs idées reçues répandues

sur les personnes trans* dans le domaine de la vie relationnelle, affective et sexuelle, **Sofélia a lancé en 2025 la campagne Parlons transidentités : Stop aux idées reçues**¹². Informer sur les réalités des parcours des personnes trans* et déconstruire les idées reçues sur les transidentités participent à **lutter contre la transphobie ambiante** et persistante dans notre société.

¹ « Qualifie une personne dont l'identité de genre et/ou l'expression de genre diffère de celle habituellement associée au genre qui lui a été assigné à la naissance. Il s'agit d'un terme coupole, incluant une pluralité d'identités de genre, en fonction de l'auto-définition de chaque personne. ». Nous utilisons le mot « trans* » avec l'astérisque pour visibiliser cette pluralité de vécus. Voir DUFASNE Aurore et al., Transgenres/Identités pluriel.le.s, Bruxelles, 2024.

² « Exigeons l'égalité : les soins de santé pour les personnes transgenres sont un droit, pas un luxe », 11/04/2024, <https://tinyurl.com/kh7v54ne>.

³ GENRES PLURIELS, Revendications pour l'élection 2024 – Focus remboursement des soins de santé pour les personnes transgenres, 15/05/2024, <https://tinyurl.com/3xa7rf8s>.

⁴ GENRES PLURIELS, « Les droits des personnes transgenres en Belgique », AMNESTY INTERNATIONAL, Agor@mnesty, 13/05/2025.

⁵ Ces Centres, rattachés à des hôpitaux, se situent à Anvers, Bruxelles, Liège, Genk, Gand et Saint-Nicolas.

⁶ BERLAÏMONT Françoise et BÏOURGE Céline, « Quatre nouveaux centres pour accompagner les personnes désirant une transition de genre, mais des conditions qui déplaisent aux associations », RTBF, 02/01/2025, <https://tinyurl.com/3aejs8nf>.

⁷ GENRES PLURIELS, Revendications pour l'élection 2024, op. cit.

⁸ GENRES PLURIELS, Compte-rendu de la conférence "A quels remboursements des soins de santé ont droit les personnes transgenres en Belgique en 2024", 15/01/2025, <https://tinyurl.com/3hz2dv46>.

⁹ Ibid.

¹⁰ MASENGESHO Cathy, Remboursements des soins de santé liés à la transition de genre, Étude quantitative UCLouvain, 2024-2025, <https://tinyurl.com/4adw7zh8>.

¹¹ GENRES PLURIELS, Compte-rendu de la conférence, op. cit.

¹² <https://www.sofelia.be/nos-campagnes/parlons-transidentites-stop-aux-idees-recues/>